

Desobstruction au « Trou souffleur de Tharaux »

Mardi 12 et mercredi 13 août 2014

Par Jacques Sanna

Cette action s'est déclenchée spontanément sur 1 appel de Daniel Brillant qui avait envie de venir dans notre région (lui est de Brignoles 83) avec Jérôme Guy.

Il me demande si je voulais passer 1 moment avec eux à « gratter » dans ce phénomène kastique situé au bas de la route qui descend de Méjannes à Tharaux, au-dessus du dernier virage sur la gauche.



<https://www.google.fr/maps/@44.2371254,4.3029275,4353m/data>

Vue de Tharaux depuis l'entrée du Trou souffleur - JS

Certains disent avoir vu en hiver, et de la route, une colonne de buée s'élever dans les airs depuis cette ouverture certes étroite. A notre venue par contre elle aspirait !!

Encore une histoire de caprices d'air circulant, comme il y en a beaucoup en spéléo.



Entrée du Trou souffleur avec Daniel à la sortie - JS

La réputation de ce « trou respirant » ne laissait pas Daniel tranquille. Nous étions venus y il a qlq temps avec son fils Antoine pour creuser dans la trémie qui bouche toute continuation, sans résultat. Pendant que nous ressortions avec Antoine, Daniel était resté 1 peu + pour « humer » d'où pouvait arriver cet air qui se jouait de nous comme d'1 cervolant dans le ciel. En nous rejoignant il nous dit : « je pense avoir trouver d'où vient l'air, il faudra y revenir et ouvrir cette fissure entre les concrétions et la roche !! ».

Bon, le temps passa + vite que lentement et rien ni personne n'avait bougé pour faire avancer l'énigme !!

Mais là, l'impulsion de Daniel nous avait conquis...

... Je reviens en arrière car il nous fallait retrouver ce « trou »...

Les voitures sont garées sur la gauche après le virage. Là, ensuite dans le bois, se trouve 1 poteau électrique, et 1 peu avant, 1 sentier montant s'amorce qui va jusqu'au sommet de cette butte constituée de cailloutis empilés.

Tous les 3 cherchons l'entrée dans le périmètre probable et Daniel crie qu'il en a trouvé une bouchée par des blocs mais que ce n'est pas celle là, alors il l'a rebouche! A force de tourner et virer, j'arrive près de celle-ci et dis à Daniel, « mais c'est là !! » Et c'était bien là.

Je m'enfile dans cet étroit conduit descendant et retrouve l'espace que je connaissais déjà. Ils me font passer tout le matériel de désobstruction et me rejoignent.

Une fois tous en bas (~ 10m), 1 bout de galerie horizontale part sur 3/4m et en haut ça remonte sur ~6m. Daniel ne retrouvant pas l'endroit prometteur, la décision est prise de vider et d'agrandir 1 pseudo départ en bas entre l'éboulis parfois instable et la roche calcifiée.



Lieu de la désobstruction – JS

Après avoir sécurisé les abords du « chantier », tous les cailloux que nous pouvons extraire de cette « bulle » sont empilés au départ du conduit horizontal. + l'entassement est bougé, + les à-côtés s'éboulent. Ce sont des seaux et des seaux qui se déversent sur le tas qui commence à boucher le petit départ.

A l'aide de la massette et du burin, des parties gênantes sont enlevées mais ce n'est pas assez.

Des « éclatements » vers la roche sont réalisés « mécaniquement » avec le matériel emmené par les varois et je dois reconnaître que c'est efficace.

L'air et la fumée sont aspirés dans cet espace bas, que nous espérons, s'élargira peut être.

Nous en restons là pour la journée de samedi et allons voir Alain Borie à Saint Jean de Marvéjol.

Il nous offre 1 coup à boire et nous parlons de son dernier film « L'ombre de jour »

(<http://youtu.be/DZjkcJIsFOU>).

Il nous conduit aussi sur 1 terrain à lui, non loin de la Cèze, où nous pourrions dresser notre camp. Merci à lui et à son accueil chaleureux !

Jérôme place sa grande tente 3 pièces avec Daniel, et moi le hamac sous 1 énorme chêne. Il m'avait proposé de venir sous la tente mais je préférais dormir « à la sauvage ».

Le lieu est agréable, en pleine nature.

Après 1 bon repas et 1 peu de « discutaille », la nuit est déjà noire lorsque les duvets sont remplis.



Tout se passait bien lorsque vers 3 heures du matin, des gouttes de la pluie, qui tapaient sur les feuilles et la toile au dessus du hamac, me réveillèrent. Bon, ce doux bruit me berça et je me rendormis. Quand vers 6 heures, sentant une zone humide, je m'aperçu que la capuche du poncho qui couvrait le hamac était mal positionné et une petite cascade commençait à tremper ma couche toute chaude. De +, la pluie redoublait d'intensité. Je décidais de quitter le bercail !

N'arrivant pas à trouver le curseur de la fermeture éclair de l'entrée de la tente « 3 étoiles », je terminais le petit matin dans la voiture blottis dans le sac de couchage pas entièrement mouillé. L'aventure c'est l'aventure !!

Vers 8 heures voici que les habitants de la « demeure de luxe » en sortent ... :



Alain passe nous voir et s'assurer que nous allons bien.

1 bon petit déjeuner et nous voilà repartis dans ce « trou » souffant et aspirant, où tout avait été laissé en place, mais rangé tout de même !

A force de répéter les « éclatements mécaniques », l'espace s'agrandit petit à petit et maintenant, c'est le corps entier qui peut se loger dans cette « bulle ». Mais c'est pas le confort suprême non plus !!



Photo DB

Le sens de l'air a changé, à présent ça souffle du fond du trou ! C'est à ne plus rien y comprendre. Et puis, étant donné que le vide ne se révèle pas, Jérôme et moi n'avons plus la motivation pour continuer le labeur !! Daniel, lui, essaie de reprendre ses « troupes », mais rien n'y fait !! Jérôme est sorti et moi je commence à ranger le matériel pour l'expédier là-haut.

Daniel continu à percevoir les différentes directions que prend le courant de l'air, d'abord tout au fond, puis il reviens dans les autres parties de la cavité avec son encens, mais il perd lui aussi la conviction d'une suite exploitable. Nous en resterons là. Et lui ?? Sera-t-il encore hanté par cette éventualité de découvrir LE réseau grandiose qui se développe juste au-dessus de la Cèze et qui pourrait s'enfoncer sous la garigue Tharaudaise ?

Lui seul pourra nous le dire... à suivre ...



JS